

Les modalités de mise en œuvre

La mise en place de l'activité

- Les deux premières semaines, les phrases dictées permettent aux élèves de prendre connaissance du fonctionnement de l'activité. La phrase dictée est donc très simple et se complexifie chaque jour, en reprenant la plupart des mots dictés précédemment.
- Cette dictée prend 45 minutes les deux premières semaines, mais cela passe à 20 ou 30 minutes avec l'habitude, selon le nombre d'élèves de la classe et la connaissance des outils.
- A chaque séance, les élèves disposent des dictées précédentes.
- Les élèves ont la possibilité de se référer à tous les outils construits ensemble : cahier de leçons, affichage, bibliothèque, dictionnaires, écrits. Il ne s'agit pas de « tricher » mais d'être autonome. Il ne s'agit pas d'une « dictée évaluation » mais d'un écrit que les élèves feront évoluer en tenant compte et en réutilisant leurs connaissances.
- L'enseignant doit bien préciser aux élèves que tous les échanges doivent se dérouler en chuchotant puisque les arguments des uns peuvent être utilisés par les autres.

Les outils référents

Il est incontournable que les élèves de chaque classe aient à leur disposition :

- des imagiers : des animaux, des fruits et légumes, des transports, du corps humain, de la flore, des pays ... ;
- des références écrites telles que les jours de la semaine, les mois de l'année, les prénoms, les couleurs ...
- du matériel de classe étiqueté : pots à crayons, armoires, lieux ... ;
- des mots de la météo, des émotions, le vocabulaire spatial et temporel ;
- un modèle de verbe (*être* et *avoir*) avec tous les pronoms personnels ;
- les trois alphabets avec les trajectoires actives ;
- un trombinoscope dès le début de l'année ou au moins à la fin des deux premières semaines.

Les stratégies à travailler

Le principal intérêt de cette dictée est de forcer la confrontation entre élèves, de les contraindre à déployer des stratégies et des méthodes, de les obliger à se référer à des outils. Pour réaliser leur dictée, les élèves sont invités à utiliser différentes stratégies pour progresser :

- faire appel à leurs connaissances en orthographe lexicale (mémorisation de mots) ;
- encoder les mots selon leurs connaissances sur les relations entre l'oral et l'écrit (correspondances grapho-phonétiques) ;
- se référer aux outils construits dans la classe (affichages, cahier-outils, panneaux- sons)
- réfléchir sur la langue, questionner, argumenter entre pairs ;
- faire appel à leurs connaissances en orthographe grammaticale (accord sujet-verbe, fonctionnement du groupe nominal...) ;
- corriger pour construire une conscience orthographique.

En classe

- choisir le stylo le crayon à papier pour écrire. Cela peut être, après réflexion, l'ordinateur pour un binôme (ou chacun son tour ...) ;
- penser à cocher tous les prénoms de la classe au fur et à mesure pour être sûr qu'ils soient tous connus et mémorisés pour être écrits correctement lors de la dictée ;
- penser à dicter la ponctuation (majuscules, virgules, points, point d'exclamation, point d'interrogation...) ainsi que les mots ou expressions de l'écriture (apostrophe, accent circonflexe ...). Ces mots doivent être utilisés très tôt et très régulièrement ;
- exiger que la correction, issue de la mise en commun, soit prise par tous, afin qu'elle puisse être réutilisée durant toute la semaine, voire plus tard dans l'année ;

- compter les mots fait partie de l'activité : pour certains élèves, même au CM2, le problème se pose lorsqu'est écrit « l'enfant » (un ou deux mots ?) ou « aujourd'hui » (un ou deux mots ?).

Lors des séances d'APC

- préparer les mots utiles pour la dictée ;
- travailler le geste graphique ;
- réfléchir avec les élèves comment améliorer et optimiser le tracé des lettres (sens et hauteur des lettres) mais aussi le nombre de fois où il faut lever le crayon.